

Anem, per la lenga occitana !

jeudi 29 mars 2007, par [Pierre Chaillan](#) / "le Patriote"

Vingt mille personnes ont manifesté, samedi, dans le centre de Béziers (Hérault), pour "la défense et la reconnaissance" de l'occitan.



Les manifestants, parmi lesquels beaucoup de jeunes souvent déguisés, étaient « au moins 20.000 » selon les organisateurs, 18.000 selon la police. « C'est près du double de l'affluence constatée lors de la précédente manifestation, le 22 octobre 2005 à Carcassonne (Aude). La manifestation était organisée par un collectif de six organisations, dont l'Institut d'études occitanes (IEO) et la Fédération des enseignants de langue et de culture d'Oc de l'Education nationale (Felco) appelé « Anem, per la lenga occitana ! Oc ! » (Allons, pour la langue occitane, oui !), avec le soutien de quelques 300 élus, 200 associations et plus de 500 personnalités du monde culturel, associatif, économique et sportif. Les manifestants, venus des huit régions françaises où se pratique l'occitan (Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, Limousin, Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes), ainsi que d'Espagne et d'Italie, ont entamé le défilé au son des tambourins, fifres mais aussi du Sound System des Massilia, dans une ambiance festive parmi les drapeaux rouges frappés de la croix occitane. La présence de manifestants venus de notre département n'est pas passée inaperçue. L'artiste niçois Ben, en plus d'avoir réalisé l'affiche de la manifestation, avait affrété à ses frais un bus de 50 places. Deux autres bus de 50 places à l'initiative de l'Institut des études occitanes (l'un de Grasse et l'autre de Nice) étaient également en provenance des Alpes-Maritimes. Les organisateurs de la manifestation ont réclamé le soutien de l'Etat pour créer une radio-télévision publique en occitan et la généralisation de l'offre de cette langue dans l'enseignement. Ils ont souhaité que la France reconnaisse officiellement les langues régionales comme l'occitan, mais aussi le basque et le breton. Un concert gratuit aux arènes de Béziers devait clôturer la manifestation dans la soirée. **P. C.**